

## **Le traitement médiatique du projet de cimetière musulman à Saint-Apollinaire.**

*Tania Mohsen*

Université de Sherbrooke, Canada

---

### ***Résumé***

Ce présent rapport a été réalisé pour décrire le traitement médiatique de l'islam et des musulmans dans la presse d'actualité web québécoise, dans les mois qui ont suivi la fusillade à la Grande mosquée de Québec. Nous présentons le contexte socioculturel québécois expliquant les spécificités des notions de vivre-ensemble et de laïcité, et évoquons les dossiers médiatiques controversés dans la province ayant ciblé les communautés musulmanes depuis l'attentat du World Trade Center le 11 septembre 2001. L'objectif de départ était de valider (ou invalider) l'hypothèse selon laquelle il existerait une corrélation entre les médias web du Québec et la propagation de discours xénophobes, voire islamophobes, dans l'espace public québécois, par le traitement médiatique particulier de la diversité religieuse locale qui se caractérise par des descriptions essentialistes et stéréotypées. La couverture médiatique du projet du cimetière musulman de Saint-Apollinaire en 2017 fait ici l'objet d'une étude empirique quantitative par un recours à des données qualitatives. Il nous a été possible d'identifier une standardisation, voire une redondance du contenu web, et donc des représentations de l'islam et des musulmans dans la presse d'actualité web québécoise. Nos résultats nous ont permis de formuler d'autres hypothèses sur les tendances de publication de ce média électronique.

***Mots-clés:*** Islam, musulmans, Québec, médias numériques, actualités, journalisme.

---

### **Introduction**

Le 19 octobre 2015, le Parti Libéral remporte les élections fédérales du Canada. Justin Trudeau, le nouveau premier ministre, avait prononcé le 26 novembre 2015 un discours au House of Canada à Londres intitulé *Diversity is Canada's Strength* (Trudeau, 2015), un éloge de la diversité et du multiculturalisme de son pays. Si le Canada se réjouit de sa diversité, ça n'est pas toujours le cas du Québec, une province qui se distingue non seulement par sa langue et sa culture franco-canadienne, mais également par son nationalisme, ayant longtemps revendiqué son indépendance du Canada « anglais » (Bnou-Nouçair, 2018).

Le programme électoral de la Coalition Avenir Québec, lors de sa campagne électorale de 2018, avait promis de raviver le déchu projet de la Charte des valeurs québécoises et de limiter à long terme le nombre de migrants sur le territoire au moyen d'un « test des valeurs culturelles » (Michel David, 2018). On pourrait se demander si la victoire de la CAQ en octobre 2018 serait le reflet d'une volonté des Québécois de s'écarter du mythique multiculturalisme canadien. En effet, au Québec, le vivre-ensemble vient remplacer la notion du multiculturalisme. Il implique la cohabitation entre plusieurs individus de différents horizons, mais cette cohabitation ne vient pas sans conflits.

En effet, la question de la compatibilité entre les pratiques de la culture musulmane et la société d'accueil québécoise provoque plusieurs débats, et remet en question certaines valeurs telles que la laïcité. Nous avons vu, en 2008, la commission Bouchard-Taylor prendre des proportions dramatiques sur des questions sensibles ciblant les minorités religieuses, notamment les musulmans et la communauté musulmane.

### **Cadre contextuel: Le Québec et les musulmans**

Au Québec, la diaspora arabo-musulmane est présente depuis 1975 (Daher, 2003) . Une réforme de la politique migratoire au Québec en 1990 (Fall & Dime, 2012) permet au gouvernement provincial du Québec de modifier la liste de critères à remplir pour obtenir le droit d'immigrer sur le territoire. Le Québec a donc pu réajuster la liste de critères en fonction de ses besoins socio-économiques, favorisant notamment l'intégration des candidats à l'immigration parlant le français, ce qui a accéléré la croissance de la présence de nouveaux arrivants au sein de la société québécoise provenant des pays arabes méditerranéens et les pays de l'Afrique subsaharienne (Fall & Dime 2012).

Bien que l'immigration des musulmans au Canada se soit accélérée depuis quelques décennies, les musulmans demeurent très minoritaires au Canada : ils ne sont que 2,5 % (Bnou-Nouçair, 2016 :13 ). Au Québec, ils étaient 300 000 en 2016, soit 3,1 % de la population totale (Bnou-Nouçair, 2018). Un crime haineux d'une rare violence bouleverse le début de l'an 2017, dans la mémoire collective des musulmans Québécois, mais aussi dans celle des musulmans du monde entier. Le 29 janvier 2017, Alexandre Bissonnette, un étudiant Québécois de 27 ans ouvre le feu sur des fidèles musulmans réunis à la grande mosquée de Québec pour la prière ce soir-là; il tue six personnes (Agence QMI, 2017). Les politiciens ont immédiatement qualifié le geste d'attentat terroriste et ont exprimé leur volonté de promouvoir un meilleur vivre-ensemble afin de favoriser la tolérance. Le premier ministre Justin Trudeau n'a pas hésité à interpeller directement « La Meute » lors de son discours officiel, pointant ainsi du doigt l'ensemble des groupes d'extrême droite, et condamnant avec résolution les discours haineux et ceux qui les véhiculent (Marquis, 2018). Lors de son discours, le maire Régis Labeaume aurait entre autres promis aux musulmans qu'ils auraient leur cimetière à Québec, dans un élan de solidarité et de compassion à la fois pour les victimes de l'attentat, et pour l'ensemble de la communauté musulmane du Québec.

Au lendemain de la fusillade de la grande mosquée de Québec, les élus provinciaux se sont heurtés au devoir de repenser à gestion de la problématique des crimes haineux et à la montée de l'extrême droite au Québec mais aussi poser au problème de la mort musulmane en terre québécoise. Rapidement, l'intérêt pour la question s'est concrétisé et a pris la forme d'un projet de cimetière exclusivement musulman, une initiative du Centre culturel islamique de Québec, l'organisme relié à la grande mosquée de Québec. Si le Québec s'était dit prêt à accueillir des milliers de migrants de confession musulmane, et ce depuis des décennies, les gouvernements ne se sont pas adéquatement préparés à l'étape finale de la mort d'un citoyen de confession musulmane en terre d'accueil québécoise.

Avec l'attentat de la grande mosquée de Québec, la sphère publique a pris conscience que les musulmans n'avaient pas de cimetière dans le secteur de la Capitale nationale (Rachédi & Idir, 2018). Les seules options qui s'offraient aux proches des victimes pour disposer des cadavres étaient soit de les inhumer au cimetière musulman de Laval, ou dans un carré musulman dans la région de Montréal, ou enfin de les rapatrier dans leur pays natal, où ils seraient enterrés selon les rites prescrits par l'islam. Les musulmans qui pleuraient leurs proches disparus eurent en plus la lourde tâche de s'acquitter des démarches (laborieuses) afin de disposer des corps.

Quelques semaines après l'attentat de la grande mosquée de Québec, près des années de recherche, le Centre culturel islamique avait trouvé dans la région de Saint-Apollinaire, sur la Rive-Sud de Québec, un terrain propice à l'aménagement de leur cimetière exclusif. Nécessitant une modification de zonage avant d'aller de l'avant avec la construction d'une telle infrastructure, certains résidents se sont mis en quête de récolter suffisamment signatures auprès des autres habitants pour appuyer la tenue d'un référendum sur la question.

Ainsi, sur l'ensemble de la population de Saint-Apollinaire, seulement une cinquantaine de citoyens habitant à proximité du lieu sélectionné pour le projet ont été invités à se prononcer en faveur (ou non) du projet de cimetière musulman. Sur 49 votes, il y avait 19 contre, et 16 pour. Qu'il s'agisse du gouvernement fédéral, provincial ou municipal, les pouvoirs en place se sont relayé le dossier, jusqu'à ce que se décide par la main des citoyens le sort du projet de cimetière musulman. Certains se sont dits satisfaits du respect de la démocratie, tandis que d'autres déplorent l'injustice d'avoir confié à des résidents une décision déterminante pour une communauté de plusieurs milliers de personnes. En effet, certains experts soutiennent que le droit à un cimetière religieux relève d'un droit fondamental, qui n'aurait jamais dû faire l'objet d'un référendum (Bnou-Nouçair, 2018). Plusieurs articles dans notre corpus soutiennent que le sort de ce projet aurait plutôt dû être structuré par les gouvernements, que ce soit par les Libéraux du Québec ou les Libéraux du Canada, défenseurs du multiculturalisme. Ici, nous nous intéresserons à l'analyse de la couverture médiatique de ce dossier par la presse québécoise en ligne, avec comme objectifs de contribuer à la recherche en sociologie, et d'explorer de nouvelles pistes de réflexion, d'analyse, et de recherche sur l'impact des médias sur la société.

### ***Problématisation***

Les musulmans au Québec sont une minorité (Bnou-Nouçair, 2016) décrite par plusieurs chercheurs et intellectuels comme étant victimes de discrimination (Antonius, 2010 ; Daher, 2003 ; Fall & Dime 2012). Il serait alors intéressant de s'interroger sur les origines des tensions entre les Québécois « de souche » et les musulmans issus de l'immigration, de première et seconde générations. Cette méfiance envers l'Autre, envers l'altérité, s'est notamment illustrée à l'occasion du référendum sur le projet du cimetière musulman, qui a abouti à un refus de la part de 19 personnes sur 35 qui étaient invitées à se prononcer. Quelques questions se posent alors : est-ce que les discours islamophobes transparaissent dans les médias, sachant que les médias exercent une influence importante sur l'opinion publique? (Antonius, 2008). De quelle façon les sites web de médias d'actualité ont-ils traité la nouvelle couvrant le projet du cimetière musulman de Saint-Apollinaire? Existe-t-il une tendance perverse dans la manière de couvrir les actualités qui touchent les minorités ethniques et religieuses au Québec? Comment les musulmans sont-ils représentés par la presse québécoise depuis l'attentat de la grande mosquée de Québec? Dans cette présente étude, nous tenterons de répondre à cette question : peut-on affirmer que les médias contribuent à la discrimination des musulmans en diffusant des messages qui alimentent les discours de l'islamophobie?

### **Cadre théorique**

Notre cadre théorique se situe du côté de la tradition de l'école de Francfort, plus précisément en référence à la Théorie critique des médias de masse, en l'occurrence des médias d'information. Max Horkheimer et Théodor Adorno ont démontré, dans le chapitre intitulé « *The Culture Industry: Enlightenment as Mass Deception* » dans l'ouvrage « *Dialectic of Enlightenment* » que la culture est devenue standardisée et obéit désormais à des impératifs commerciaux « *Culture today is infecting everything with sameness. Film Radio and Television form a system. (...)* » (Horkheimer & Adorno, 1972 :120). Ce chapitre critique également la passivité des publics face à cette standardisation de la culture de masse, qui consomment les médias, et donc les idéologies qu'ils transportent dans leurs messages. Les médias de masse sont ultimement considérés comme étant des instruments de domination entre les mains de forces capitalistes, qui ont le monopole de la production et de la distribution de l'information et de la culture. (Adorno & Bernstein, 2001). Les organisations médiatiques, qui sont la propriété de groupes ou de personnes, diffusent du contenu au service des convictions idéologiques de leurs propriétaires. L'idéologie ici est définie comme un phénomène social : c'est le fruit de convictions que partage un groupe.

Un autre volet de notre cadre théorique est celui de l'Agenda Setting. Par cette théorie, Donald Shaw et Maxwell McCombs soutiennent que le fait d'aborder certains sujets dans les bulletins de nouvelles détermine les enjeux et sujets importants dans l'agenda public, que le choix des manchettes à la une soit délibéré ou non. Ainsi, les médias d'information structurent la perception de l'ordre d'importance à accorder aux faits de l'actualité. Les rédacteurs et producteurs déterminent ainsi les faits saillants pour les publics, qui feront l'objet de débats dans l'espace public. (Shaw & McCombs, 1972) Au second niveau de l'Agenda Setting, il existe également le phénomène de « Framing », qui se distingue par la perception de l'importance d'un sujet d'actualité versus l'interprétation du sujet d'actualité selon la manière de présenter l'information. Le Framing désigne donc la mise en relation d'un sujet d'actualité avec des phénomènes afin de leur donner sens. Cependant, si ces deux théories se ressemblent du fait qu'elles structurent comment les sujets d'actualité sont couverts, ils diffèrent du fait que le Framing est axé davantage sur l'orientation des messages et sur comment les publics assimilent les discours diffusés par les élites médiatiques (Weaver, 2007).

## **Revue de littérature**

Afin de mettre en contexte notre problématique, nous avons recensé quelques écrits par thèmes. La connaissance et la prise en compte de ces thèmes permettent une meilleure compréhension et appréciation de notre questionnement. Voici les thèmes que nous avons retenus :

### ***Les musulmans et le Québec***

Radouane Bnou-Nouçair, journaliste et auteur, dans « Peut-on être musulman en occident? », présente le contexte sociologique de l'intégration des musulmans au Québec (Bnou-Nouçair, 2018). Il démontre que l'islamophobie est bien présente dans la belle province, et que les journaux ont contribué en partie à l'exacerbation des débats identitaires en surmédiatisant les dossiers controversés dans lesquels il était question des musulmans confrontés à laïcité du Québec. Il explique les musulmans sont la minorité la plus discriminée au Québec en raison de la contradiction qu'elle incarne avec la volonté de laïcisation de la société québécoise. Cependant, l'auteur explique en quoi la culture musulmane est compatible avec la société démocratique, notamment par la séparation des pouvoirs. (Bnou-Nouçair, 2018).

Plusieurs recherches ont mis de l'avant le fait qu'il y a une persistance de la méconnaissance de l'islam au Québec (Daher, 2003 ; Bnou-Nouçair, 2016). Cette méconnaissance engendre une certaine

méfiance de la part des Québécois, qui prennent des préjugés et amalgames pour vérité. Elle incite les Québécois à « s'éloigner » de cette culture qu'ils ne comprennent pas, mais qu'ils ne cherchent pas non plus à comprendre : « *la mauvaise compréhension entre les peuples crée une peur et une méfiance entre les gens. Il est difficile de vivre ensemble en s'ignorant.* » (Daher, 2003: 8). Les Québécois pensent par exemple que les musulmans les « envahissent » (qu'un Canadien sur cinq est musulman), qu'ils veulent construire des minarets « partout », qu'ils ne s'intègrent pas, qu'ils sont ultras pratiquants, ou encore qu'ils soutiennent le terrorisme (Bnou-Nouçair, 2018).

Bnou-Nouçair évoque aussi des préconceptions stigmatisantes que les Québécois ont envers les musulmans, telle l'apparence d'inégalité homme femme dans l'islam, le voile islamique perçu comme symbole de la soumission de la femme, la notion de djihad contre les « mécréants » non-musulmans, le fait de vouloir appliquer les règles coraniques de la charia dans les sociétés d'accueil, ou encore l'incompatibilité entre l'islam, la modernité, et la laïcité (Bnou-Nouçair, 2018). Ainsi, les seules connaissances que les Québécois ont à propos des musulmans les encouragent à s'en méfier, alimentant d'une manière perverse l'islamophobie au Québec.

### ***Les musulmans et la laïcité***

Pour Bnou-Nouçair, la laïcité permet d'assurer la neutralité envers toutes les confessions, et par la même le respect de toute croyance religieuse (Bnou-Nouçair, 2018). La laïcité est considérée comme une solution à la problématique de la régulation de l'immigration croissante sur le territoire. Elle est garante de la conduite protocolaire « homogène », c'est-à-dire du traitement équitable et égal face à la loi de tous les citoyens, de toutes les origines et appartenance culturelle, sociale ou religieuse. Au Québec, Bnou-Nouçair met en contexte l'enjeu de la laïcité en rappelant la longue lutte des Québécois pour leur émancipation de l'Église catholique, qui s'immisçait dans la vie publique et privée des citoyens, allant jusqu'à influencer les décisions politiques. (Bnou-Nouçair, 2018).

La séparation de l'Église et de l'État au Québec est assez récente: elle a donné lieu 1997 à un amendement de la constitution pour la déconfessionnalisation du système scolaire public québécois (Bnou-Nouçair, 2018). Cependant, la lutte pour la laïcisation des fonctionnaires en service est encore d'actualité : en effet, la loi 21 de la CAQ interdit le port de signes religieux pour certains employés de la fonction publique, par exemple les juristes, les policiers, et les professeurs dans les écoles publiques. Bnou-Nouçair fait également le survol des dossiers controversés qui ont contribué à la discrimination et à la stigmatisation des musulmans dans l'opinion publique (Bnou-Nouçair, 2018).

### ***Les médias et les musulmans***

Bnou-Nouçair explique la stigmatisation des musulmans par un effet d'accumulation d'informations circulé par les médias à leur égard dans plusieurs événements à l'échelle internationale, qui ont dicté les perceptions du public envers la culture musulmane (Bnou-Nouçair, 2018). Pour Bnou-Nouçair, l'origine de la montée de l'islamophobie au Québec prend sa source dans un premier lieu au lendemain du 11 septembre 2001, date d'un attentat majeur perpétré par des terroristes œuvrant pour Al-Qaeda, un organisme militant islamiste. Les images de l'attaque bouleverseront l'ensemble des sociétés occidentales. En 2004 et 2005, les attentats à Madrid et à Londres respectivement viendront alimenter les peurs et inquiétudes vis-à-vis l'altérité arabo musulmane. Au Québec, ce sont les événements tels que la crise des accommodements raisonnables (la commission Bouchard-Taylor de 2007 à 2008), le projet de la charte de la laïcité initié par Pauline Marois et le Parti Québécois qui propulseront les musulmans du Québec à l'avant de la sphère publique (Bnou-Nouçair, 2018).

L'auteur mentionne également les récents attentats à Ottawa et à Saint-Jean-sur-Richelieu, ainsi que dans le reste de l'Occident (ex. Le Danemark et la France en 2015, la Belgique et les États-Unis, l'Allemagne et la France en 2016) comme étant des éléments qui ont contribué au développement de la méfiance, puis de l'hostilité envers les musulmans au Québec (Bnou-Nouçair, 2018). Sur le territoire québécois, Bnou-Nouçair évoque la médiatisation des interdictions de mosquées au Québec en faisant référence à la découverte de mosquées clandestines de Laval et de Terrebonne, ainsi qu'au refus de l'implantation d'une mosquée à Shawinigan, mentionnant que le motif principal de refus était la crainte de l'implantation de l'intégrisme (en référence au scandale entourant l'école coranique « Al Fourkane » dans l'arrondissement montréalais de Rosemont-la-Petite-Patrie, suite à la découverte de documents salafistes et prodjihadistes dans les locaux de l'institution) (Bnou-Nouçair, 2018). Bnou-Nouçair attribue l'état de la situation actuelle à différents acteurs, tels que le gouvernement, les partis politiques et leurs politiciens, ainsi que les médias.

Dans un rapport déposé au Patrimoine Canadien, « *La représentation des Arabes et des musulmans dans la grande presse écrite au Québec* », le sociologue Rachad Antonius s'est interrogé sur la perception et l'impact des représentations des musulmans au Québec dans médias d'information (Antonius, 2008). Il a démontré que même si la presse ne véhiculait pas de messages ouvertement haineux ou islamophobiques, elle diffusait des discours qui reprenaient les logiques du racisme et de l'intolérance. Il a aussi démontré que les médias d'information québécois exerçaient deux rôles importants : non seulement ils exercent une influence sur la détermination des enjeux dans l'espace public (le Agenda-Setting), mais également dans la façon dont sont abordés ces enjeux (le Framing). Antonius souligne que les deux fonctions évoquées, à savoir l'Agenda-Setting et le Framing, ne sont pas exclusives aux médias traditionnels : ces observations s'appliquent également aux médias électroniques affiliés à des médias d'actualité (exemple [journaldemontreal.com](http://journaldemontreal.com), ou encore [Ici.radio-canada.ca](http://ici.radio-canada.ca)), qui reflètent les tendances des médias traditionnels écrits, et véhiculent les mêmes discours (Antonius, 2008: 33). Notons que Antonius fait la distinction entre les médias d'actualité en ligne, et les sites web de propagande tels que [pointdebasculecanada.ca](http://pointdebasculecanada.ca).

Ainsi, en mettant de l'avant certains faits divers, comme des attentats terroristes islamistes, l'association entre les Arabes musulmans et la violence des extrémistes devient un amalgame commun. Ultiment, cette confusion entre pratiquants pacifistes et extrémistes violents devient la norme dans la perception de l'Autre. Rachad Antonius a également mené une recherche intitulée « Le Journal de Montréal et les frontières symboliques avec les musulmans » (Antonius, 2010), et a dirigé la Mélanie Beaugard dans la rédaction de son mémoire, « Le traitement discursif de l'islam et des musulmans dans les médias: analyse critique des chroniques de Richard Martineau » (Beaugard, 2015). Le domaine de recherche de Rachad Antonius est presque le même que le nôtre, à la différence que nous nous intéressons aux médias en ligne après la fusillade à la grande mosquée de Québec de 2017. Notre étude est similaire à celle de Rachad Antonius et Mélanie Beaugard à bien des égards. Les résultats sont comparables, mais le contexte n'est pas tout à fait le même (le support étudié diffère également).

### ***L'extrême droite au Québec***

La recrudescence des crimes haineux au Québec et au Canada coïnciderait avec la montée de l'extrême droite au Québec. En effet, dans « L'extrême droite en terreau fertile », Aurélie Campana, professeure en science politique à l'Université Laval, et Denise Helly, professeure à l'INRS, identifie trois tendances à ce sujet : l'augmentation du nombre de crimes haineux à l'endroit des minorités, l'apparition de la droite en politique, et l'affirmation des groupes « décomplexés » d'extrême droite, qui ciblent l'islam radical et l'immigration illégale, et qui véhiculent des discours antiislam. On peut citer des groupes tels que La Meute, Atalante, Les Soldats d'Odin, Pegida, pour en nommer quelques-uns (Campana & Helly, 2018).

## ***L'islamophobie***

Dans « L'islamophobie au Québec », Georges Leroux met en contexte que la confusion entre islam politique et islam religieux donne une image négative de l'islam, dont les dogmes sont perçus comme étant contraires aux valeurs démocratiques caractéristiques des sociétés occidentales (Leroux, 2013). Le manque de nuance entre les termes « islamique » (adjectif associé à la religion) et « islamiste » (associé à l'extrémisme politique) créé des amalgames que l'auteur qualifie de « dangereux », puisque les perceptions ne sont pas nuancées, elles non plus. Selon Georges Leroux, l'Observatoire international sur le racisme et la discrimination confirme qu'il y a bien une tendance à la croissance des sentiments islamophobes au Québec. Ce phénomène peut prendre plusieurs formes : il peut s'agir de racisme systémique dans le milieu du travail, par exemple, ou encore d'intolérance vis-à-vis la visibilité des signes religieux islamiques tels que l'hidjab. L'auteur souligne qu'au Québec, l'islamophobie se traduit par l'hostilité envers la pratique et le comportement religieux en public ; en ce sens, l'islamophobie est une forme de racisme à part, se rapprochant de l'antisémitisme, du fait que l'on cible les musulmans en raison de leurs croyances, et non de leur ethnie (Leroux, 2013).

Dans un rapport de 2018, la chercheuse Sarah Wilkins-Laflamme a mis de l'avant une statistique inquiétante au sujet de l'islamophobie au Canada : les sentiments négatifs envers les musulmans étaient plus forts au Québec, chez les personnes âgées, chez les personnes avec peu d'éducation, et chez les personnes souscrivant à l'idéologie conservatrice. (Wilkins Laflamme, 2018). Ce résultat contribue à notre thèse selon laquelle il existerait, au Québec en particulier, un sentiment d'intolérance envers l'Autre.

## ***Le vivre-ensemble***

Selon Khadiyatoullah Fall, l'expression « vivre-ensemble » n'est pas introduite dans l'espace public de la société québécoise par l'entremise de la recherche scientifique, mais plutôt en passant par une controverse politique, celle de la consultation sur les pratiques d'accommodements raisonnables, présidée par Gérard Bouchard et Charles Taylor, professeurs, qui a duré de février 2007 à juin 2008 (Fall, 2015). C'est le premier ministre Jean Charest qui fait usage pour la première fois depuis le 11 septembre 2001 de ce substantif pour décrire la mission confiée à cette commission, celle de réfléchir avec les Québécois et les Québécoises au sens du « vivre-ensemble ». Considérée comme un enjeu de la cohésion sociale par le gouvernement libéral, le vivre-ensemble devient un point central de l'actualité, et est propulsé à l'avant dans la scène publique par sa médiatisation importante. Fall rappelle que le débat qui enflammé, même initié la tenue de cette commission, était celui entourant l'immigration et la visibilité des signes religieux dans la société, plus particulièrement ceux de l'islam (Fall, 2015).

Même l'impératif du multiculturalisme canadien ne fait pas le poids pour accéder à toutes les demandes d'accommodements raisonnables : selon Ali Daher, la légitimité des accommodements raisonnables que demandent les musulmans dépend de la perception du multiculturalisme des gouvernements. Si certaines philosophies politiques prônent le multiculturalisme « mosaïque », d'autres prescrivent la restriction des droits collectifs dont jouissent les minorités, voire considèrent l'assimilation comme conditionnelle au multiculturalisme prescrivant aux minorités le rejet de leur identité culturelle et des pratiques qui leurs sont propres (Daher, 2000).

Pour Fall, le signifiant « vivre-ensemble » renvoie plutôt à l'expression anglaise « politically correct », et incarne la réponse québécoise au multiculturalisme canadien, auquel les Québécois ne veulent pas se souscrire. En effet, les Québécois se sentiraient eux même comme une minorité culturelle au Canada, où le multiculturalisme est valorisé, voire considéré comme la base d'une société inclusive.

Cependant, les Québécois refusent de mêler aux autres minorités et rejettent ce mode de gestion de la diversité dans un souci de préservation de leur culture franco-canadienne (Fall, 2015).

Selon l'auteur, le vivre-ensemble est donc décrit comme un défi en ce qui concerne particulièrement l'intégration de l'islam et des musulmans au Québec, dont la présence en territoire québécois semble remettre en question l'impératif de laïcité, à laquelle tient le peuple québécois, comme nous l'avons expliqué plus haut. Dans l'ouvrage « La mort musulmane dans un contexte d'immigration minoritaire », Fall et Dime se sont penchés sur le cas du Québec et ont démontré que les défis que pose la question de l'immigration sont multiples. En effet, si les nouveaux citoyens québécois de confession musulmane ont choisi de faire leur vie au Québec, il devient alors pertinent de considérer qu'il puisse y avoir la possibilité qu'ils choisissent d'y mourir également, et de « laisser des racines » dans leur terre d'accueil. En effet, selon Fall et Dime, de plus en plus de fidèles choisissent de finir leurs jours en terre d'accueil (Fall & Dime, 2012). En résumé, les auteurs s'entendent sur trois choses principalement:

- 1) Les musulmans sont discriminés au Québec et en occident;
- 2) Les musulmans sont stigmatisés dans la presse québécoise; et
- 3) Les musulmans sont discriminés et stigmatisés à cause d'un manque de communication ; les Québécois rejettent les musulmans, mais ne cherchent pas à les connaître pour mieux les comprendre et les tolérer.

## **Méthodologie**

Afin de bien pouvoir représenter le phénomène que nous cherchions à démontrer dans notre question de recherche, il nous fallait choisir un événement particulier concernant la communauté musulmane au Québec, qui ait été suffisamment médiatisé par la presse québécoise, et qui se soit produit après l'attentat du 29 janvier 2017. Il est à noter que cet événement a été le fait le plus médiatisé de l'an 2017 (Vicky Fragasso-Marquis, 2017).

Ce fut aussi une année éprouvante pour la communauté musulmane en raison d'une autre série d'épreuves qu'ils ont dû traverser: la polémique causée par le projet de cimetière musulman à Saint-Apollinaire, l'envoi d'un colis haineux au Centre culturel islamique à la veille du référendum sur le projet en question, lequel s'est soldé par un refus par référendum, et l'incendie criminel de la voiture de Mohammed Labidi, président du Centre culturel islamique de Québec.

Nous avons donc choisi de nous intéresser à la médiatisation de toutes les étapes du projet du cimetière musulman à Saint-Apollinaire. Dans une volonté d'explorer une piste de recherche peu exploitée, nous nous sommes penchés sur les médias web. Il est à noter que parallèlement à la hausse des crimes haineux ciblant les musulmans (sur 71 signalements, 42 étaient perpétrés contre des musulmans) au Québec depuis l'attentat de la grande mosquée de Québec, on assiste à une hausse de commentaires haineux envers les musulmans (Ici Radio-Canada, 2017). Il est à noter qu'il y a une hausse du nombre de signalements de commentaires et crimes haineux : il n'y a pas nécessairement plus de crimes haineux, mais davantage de personnes prennent la peine de les signaler depuis l'attentat. Il était donc pertinent d'analyser les articles d'actualité publiés en ligne, dont les liens peuvent être relayés dans les médias sociaux, et commentés par le public.

Dans le cadre de notre travail, nous avons suivi la démarche prescrite par Renaud Bouret dans « Méthodes quantitatives et Sciences humaines » (Bouret, 2012), afin d'étudier la corrélation entre des variables qualitatives par le recours à la recherche quantitative. Nous avons donc effectué une recherche



empirique quantitative au moyen du logiciel de statistiques SPSS Statistics, acronyme de « Statistical Package for the Social Science ». Pour déterminer la liste de variables, nous nous sommes basés sur la liste de variables SPSS du volet journalistique du projet de recherche Enrich (<http://www.enrichproject.ca/>); nous l'avons adapté aux besoins de notre recherche, mais avons conservé certaines variables invariables qui pouvaient s'appliquer aux deux études. Nous voulions quantitativement valider certaines hypothèses, mais également repérer certaines tendances et particularités quant au traitement médiatique du référendum du cimetière musulman. Une fois que nous avons codé l'ensemble des articles du corpus, il nous a été possible de noter plusieurs observations.

Pour la constitution de notre corpus, nous avons utilisé la base de données Eureka par le biais de la bibliothèque de l'université de Sherbrooke. Nous avons rentré les termes : « *TEXT référendum cimetière musulman Saint-Apollinaire* », avons sélectionné « *sites web et blogues* » dans le menu « *Sources* » de la recherche avancée afin de n'obtenir que des articles publiés en ligne sur les sites de médias d'actualité. Dans un premier temps, nous avons recueilli l'ensemble des articles à analyser dans un fichier unique, sauvegardé sur un disque dur (disponible sur demande) afin de pouvoir s'y référer à tout moment, avec ou sans connexion à la base de données Eureka.

Nous avons obtenu 457 articles en tout; nous en avons effectué une première lecture afin de prendre connaissance des thèmes et enjeux principaux ayant été évoqués à l'occasion de la couverture médiatique du référendum pour pouvoir adapter la grille d'analyse en fonction des thèmes et sujets les plus fréquents.

Après avoir lu tous les articles du corpus, nous avons exclu des résultats tout article publié dans un média d'actualité à l'extérieur du Québec, ainsi que tous les articles qui ne faisaient qu'un bref survol de notre sujet d'intérêt principal, à savoir le référendum sur le projet de cimetière musulman. Sur un corpus initial de 457 articles, nous avons réduit le nombre d'articles à coder à 384.

## **Présentation des résultats**

Au travers de notre analyse sur le traitement médiatique du projet de référendum, nous avons noté plusieurs observations. En voici les faits saillants :

- L'absence d'articles ouvertement racistes ou islamophobes du corpus. En effet, dans la variable « description de la perception de la communauté musulmane », nous n'avons, à aucun moment, repéré de description haineuse ou injurieuse de cette communauté.
- La part restreinte de la voix des groupes de l'extrême droite dans les articles. En effet, elle n'est relayée que dans 7 articles.
- Que la majorité des articles étaient parus après le rejet par référendum (296 articles, soit 77,1 %).
- Le type de publication ayant le plus souvent couvert ce dossier d'actualité est le média régional à 72,4 %. Les médias nationaux ont couvert le 24,5 % restants.
- Le média propriétaire ayant le plus couvert le référendum était Capitales Médias 42,2 %.
- Que les musulmans étaient représentés surtout comme étant déterminés à obtenir leur cimetière exclusif.
- Que la majorité des articles étaient publiés plus d'une fois. En effet, sur le corpus de 384 articles, seulement 66 n'apparaissent qu'une seule fois.

- On remarque aussi que l'acteur Mohammed Kesri, le directeur de la grande mosquée de Québec, apparaît dans 68 des articles sur 384.
- Les acteurs de la communauté musulmane sont rarement présents dans la couverture médiatique: en effet, ils n'apparaissent que dans 74 articles sur 384. Pourtant, ce dossier les concerne.
- On note également qu'un représentant du gouvernement provincial est présent (donc interrogé) dans au moins un tiers des articles, alors que la présence d'un représentant gouvernement fédéral n'apparaît que 19 fois sur un corpus de 384 articles.
- Un tiers des articles (139) avait pour sujet principal le refus par référendum du projet de cimetière religieux. Le sujet secondaire le plus abordé était celui des réactions face au rejet par référendum du projet de cimetière musulman.
- L'intention principale était d'informer (dans 260 articles), tandis l'intention secondaire était de compatir (100 occurrences).
- Les solutions à la problématique principalement évoquées par les médias étaient d'aller à l'encontre du verdict, ou de faire intervenir le gouvernement.
- Le média qui a le plus souvent proposé une solution à la problématique dont il était question était TC Transcontinental : dans 56 articles, la solution proposée était d'aller à l'encontre du verdict par référendum. Dans 49 articles de Capitales Médias, la solution était de faire intervenir le gouvernement.
- La communauté musulmane a été le plus décrite dans les articles de Capitales Médias. Si la communauté est évoquée 162 fois, elle est cependant absente dans 111 articles, soit les deux tiers du nombre total des articles de ce groupe.
- Les musulmans sont décrits principalement comme déterminés à obtenir leur cimetière exclusif, dans 146 des articles. Cependant, la communauté est majoritairement absente (absente dans 91 articles, présente dans seulement 51 articles). Ainsi, même si les musulmans sont décrits, on ne les interroge pas pour illustrer ses descriptions.
- Les musulmans sont surtout décrits ans les médias régionaux (278 fois). Cependant, ils sont très peu interrogés : sur les 278 articles, seulement 60 articles parus dans les journaux régionaux en ligne incluent une entrevue avec les représentants de la communauté musulmane, contre 218 articles régionaux qui ne les approchent pas.
- Les musulmans étaient absents dans trois quarts des publications régionales ayant couvert le sujet du référendum de Saint-Apollinaire, absents dans 218 articles sur 278 articles.

## **Discussion et interprétation des résultats**

Nous avons mis en exergue dans le chapitre précédent les données qui vont servir à émettre des conjectures, validant ou infirmant notre hypothèse de départ. Voici quelques pistes de réflexion que nous avons pu dégager par la mise en relation de nos résultats :

Nous avons tout d'abord remarqué qu'il y a une certaine tendance à la redondance quant à la variété du contenu d'actualité disponible en ligne. En effet, nous nous sommes aperçus lors du codage que nous relisions presque toujours les mêmes articles, parus dans différentes publications. Nous avons alors jugé bon de considérer l'ajout d'une variable supplémentaire dans la grille, celle du média propriétaire pour chaque article du corpus. Ainsi, nous relativiserons l'impact des données produites concernant les journaux affiliés à TC Transcontinental, puisqu'ils ont fait circuler le même article 69

fois, « *Le maire de Saint-Apollinaire jette l'éponge* ». Notons que dans la majorité des cas, c'était le seul article paru au sujet projet de cimetière musulman à Saint-Apollinaire, et que la plupart des journaux concernés par cette observation sont des médias régionaux. Cette tendance est révélatrice d'une pauvreté de contenu d'actualité disponible dans les médias québécois en ligne. Malheureusement, nous n'avons pas codé chaque article pour obtenir des données quantitatives quant à leur fréquence de parution. Nous avons dû compter manuellement les articles, et noter nos observations au fur et à mesure que nous les repérons.

Dans la majorité des cas (77,1 %), soit 296 cas, les articles ont été parus après la date du référendum. Cela avorte la possibilité d'échanger dans l'espace public au sujet l'enjeu de la problématique : si l'événement relaté est passé, les lecteurs ne sont pas invités à s'interroger sur ce sujet d'actualité en société, ni à « participer » aux débats touchant les Québécois au Québec : les lecteurs deviennent des spectateurs aliénés, puisque les enjeux semblent loin de leurs quotidiens, ce qui correspond à la posture théorique de la Théorie critique de l'École de Francfort.

Nous notons également que la majorité des articles ont été parus dans des journaux régionaux, dans 278 cas (donc 72 %), et que dans la majorité des cas, seul un article avait paru, à savoir « *Le maire de Saint-Apollinaire jette l'éponge* ». Nous pouvons donc affirmer qu'il existe effectivement un manque de communication interculturelle au Québec en ce qui a trait à la connaissance de l'Altérité musulmane, tel que nous l'avons mentionné dans notre revue de littérature au chapitre 2. On peut donc déduire que l'image que se font les lecteurs québécois en région des Québécois musulmans est celle de la minorité déterminée à obtenir leur cimetière exclusif, c'est donc une image quelque peu inquiétante, renvoyant au stéréotype des minorités envahissantes qui veulent à tout prix changer les sociétés pour satisfaire leurs impératifs religieux (Bnou-Nouçair, 2018).

Nous avons également constaté que les médias québécois décrivent les musulmans plus souvent qu'ils ne les font intervenir dans leurs articles d'actualité. En effet, sur un total de 146 articles, les musulmans sont décrits comme étant une communauté déterminée à obtenir leur cimetière religieux. Cependant, sur ces 146 articles, la communauté musulmane n'est approchée et citée que dans 55 de ces articles. On peut supposer que l'image que veulent donner les médias de la communauté musulmane est davantage basée sur des faits rapportés, relatés par un tiers parti que par une personne issue de cette communauté.

Étant donné que nous avons codé Mohammed Kesri comme un membre de la communauté musulmane, il est légitime de supposer que dans les articles où apparaissent des membres de la communauté musulmane, c'est Mohammed Kesri qui est interrogé (en effet, Mohammed Kesri est cité dans 68 articles). Nous avons noté la présence de témoignage venant de membres de la communauté musulmane dans 106 articles. Nous pouvons donc en déduire qu'il a été la personne interrogée presque systématiquement dans la couverture médiatique de ce dossier. Le fait qu'il n'y ait pas tant de diversité dans le choix des personnes interrogées pourrait donner l'impression que Mohammed Kesri, qui est avant tout le porte-parole du Centre culturel islamique et le responsable du dossier du projet musulman, parle au nom de toute la population musulmane.

Nous avons noté par ailleurs que phénomène de recyclage d'articles était fréquent dans les journaux en ligne des médias affiliés à Capitales Médias et TC Transcontinental. Le journal le Soleil, qui est distribué dans la région de Québec, comptait cependant le plus grand nombre d'articles originaux en plus des articles communs aux autres branches de ce média. Nous expliquons cette observation par le fait que la ville de Québec est proche de Saint-Apollinaire en plus d'avoir été le théâtre de la fusillade de la grande mosquée de Québec. Nous supposons alors que Capitales Médias, mais plus précisément le Soleil, ait autant couvert le dossier du projet de cimetière musulman en raison de la proximité régionale

de sa zone de distribution avec le territoire de Saint-Apollinaire, situé à environ 31 kilomètres de la Capitale nationale. Il est intéressant de constater que les médias appartenant à Capitales Médias avaient le plus tendance à creuser le sujet d'actualité du fait qu'il ait fourni le plus souvent de réponses à la problématique dont il est question.

Cependant, ce même média omet d'interroger les musulmans dans deux tiers des articles parus sous la bannière de Capitales Médias, alors que le sujet concerne les musulmans de Québec de manière directe. En effet, sur 162 articles parus au sujet du projet, seulement 51 articles donnaient la parole à des membres de la communauté musulmane. Il aurait été pertinent de faire une variable de la perception secondaire des musulmans; il aurait aussi été pertinent de voir la proportion d'articles au sujet du référendum versus la proportion d'articles abordant d'autres sujets afin de rendre compte de combien de place cet événement a prise sur la tribune de chaque plateforme web.

## Conclusion

Nous concluons ce rapport de recherche d'abord avec un retour sur les objectifs de notre recherche : nous avons comme mandat d'étudier la relation entre les discours médiatiques de la presse en ligne du Québec et les sentiments hostiles envers les Québécois musulmans dans les discours de l'espace public local. Nous voulions vérifier s'il était véridique que les médias d'actualité contribuaient en partie à la propagation des discours haineux et des sentiments d'intolérance envers les musulmans. Notre question de recherche était : *peut-on affirmer que les médias contribuent à la discrimination des musulmans en diffusant des messages qui alimentent les discours de l'islamophobie dans l'espace public?*

Nos résultats ont démontré que la couverture médiatique du projet de cimetière musulman n'a pas donné lieu à la diffusion de discours allant dans le sens de l'intolérance et de l'islamophobie. Nos résultats nous ont néanmoins permis de prendre conscience de l'existence d'un phénomène d'uniformisation et standardisation de l'information, tel que nous l'avions évoqué dans le cadre théorique en mentionnant la Théorie critique de l'École de Francfort. Il serait intéressant de mener une recherche plus complète sur la composition du contenu des sites web des médias d'actualité québécois afin de vérifier si ce phénomène est vrai en ce qui concerne la couverture médiatique de tous les articles abordés par la presse web ou si seulement certains dossiers reçoivent le même traitement. Lors du sermon prononcé à l'occasion des funérailles des six victimes de l'attentat de la grande mosquée de Québec, l'Imam Hassan Guillet a dit : « *Il y a une victime dont on n'a pas parlé et cette victime s'appelle Alexandre Bissonnette. (...), Il y a des mots plus forts que les balles qui ont été plantés dans son cerveau (...). Qui est responsable ? Nous tous.* » (Hassan Guillet, 2017).

Dans cet extrait de sermon qui a fait le tour du monde, l'Imam Guillet invite l'ensemble du tissu social québécois à prendre des mesures pour contrer les discours haineux, rappelant que l'ennemi réel au vivre-ensemble dans la société québécoise est l'ignorance de son prochain, ici l'ignorance de l'Autre, le Québécois musulman.

## Bibliographie

Adorno, Theodor W., & Bernstein, Jay M. (2001). *The culture industry: Selected essays on mass culture*. New York: Routledge.

Agence QMI, (2017, 29 janvier), « Six morts dans l'attentat terroriste à Québec ». Repéré à : <https://www.tvnouvelles.ca/2017/01/29/important-deploiement-policier-a-quebec>

- Antonius, Rachad. et al. (2008). « Les représentations des Arabes et des musulmans dans la grande presse écrite du Québec », Rapport de recherche pour Patrimoine Canadien (PCH). (Financement : PCH).
- Antonius, Rachad. (2010) « Le Journal de Montréal et les frontières symboliques avec les musulmans », dans A. Gohard et D. Acklin Muji (dir.), *Entre médias et médiations: mises en scène du rapport à l'altérité*, Paris, L'Harmattan, pp. 55-78.
- Beaugard, Mélanie (2015). « Le traitement discursif de l'islam et des musulmans dans les médias : analyse critique des chroniques de Richard Martineau » Mémoire. Montréal (Québec, Canada), Université du Québec à Montréal, Maîtrise en sociologie.
- Bouret, Renaud (Ed.) (2014) *Méthodes quantitatives et sciences humaines*, Renaud Bouret Éditeur, Gatineau, (2e édition).
- Bnou-Noucair, Radouane. (2016) *Les musulmans au Québec. Entre stigmatisation et intégration*. Paris: Éditions L'Harmattan.
- Bnou-Noucair, Radouane. (2018). *Peut-on être musulman en occident? Le cas du Québec*. Paris : Éditions L'Harmattan.
- Campana, Aurélie, & Helly, Denise (2018). L'extrême droite en terreau fertile. *Relations*, (795) Mars-Avril 2018, p. 22–23
- Daher, Ali. (2003). *Les musulmans au Québec*. [ressource électronique]. Chicoutimi : J.-M. Tremblay. Repéré à : [http://classiques.uqac.ca/contemporains/daher\\_ali/musulmans\\_au\\_quebec/Musulmans\\_au\\_Quebec.pdf](http://classiques.uqac.ca/contemporains/daher_ali/musulmans_au_quebec/Musulmans_au_Quebec.pdf)
- Daher, Ali. (2000). La construction de l'islamité et l'intégration sociale des musulmans selon la perspective des leaders musulmans au Québec. *Cahiers de recherche sociologique*, (33) 2000, p. 149–180
- Fall, Khadiyatoulah., & Dime, Mamadou dit N. (2012). *La mort musulmane en contexte d'immigration et d'islam minoritaire : enjeux religieux, culturels, identitaires et espaces de négociation*. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Fall, Khadiyatoulah. (2015). *Pluralité et vivre ensemble*. Québec : Les Presses de l'Université Laval, [2015].
- Hassan Guillet (2017, 25 mars) « Opinions : unissons-nous contre l'ignorance », La Presse.
- Horkheimer, Max, & Adorno, Theodor. W. (1972). *Dialectic of enlightenment*. Dialektik der Aufklärung. New York : Seabury Press.
- ICI Radio-Canada Québec (2017, 2 février) « Hausse des signalements pour des propos haineux ».
- Leroux, Georges (2013). L'islamophobie au Québec. *Relations*, (763). Mars 2013, p. 24–26
- McCombs, Maxwell E. & Shaw, Donald L. (1972) « The Agenda-Setting Function of Mass Media », in *Public Opinion Quarterly*, 36, pp.176-187.
- Mélanie Marquis. (2018.). « Nonos » de La Meute: les propos de Trudeau provoquent une escalade verbale. *Le Droit*, repéré à : <https://www.ledroit.com/actualites/politique/nonos-de-la-meute-les-propos-de-trudeau-derangent-d8406bfcf4e6e4a99489a5dc638375e4>

- Michel David, (2018, 22 mars) «Le test d'expulsion», *Le Devoir*, repéré à : <https://www.ledevoir.com/opinion/chroniques/523308/le-test-d-expulsion>
- Trudeau, Justin (2015, 26 novembre) «Diversity is Canada's Strength». repéré à : <https://pm.gc.ca/en/news/speeches/2015/11/26/diversity-canadas-strength>
- Rachédi, Lilyane, & Idir, Mouloud (2018). L'Enracinement D'une Islamité Québécoise : Le Cas Des Sépultures Musulmanes. *Relations*, (794), pp. 31–32.
- Vicky Fragasso-Marquis, (2017, 12 décembre.). L'attentat de Québec, l'événement le plus médiatisé depuis 2001 dans la province. *L'actualité*, repéré à : <https://lactualite.com/actualites/lattentat-de-quebec-levenement-le-plus-mediatisé-depuis-2001-dans-la-province/>
- Weaver, David H. (2007) « Thoughts on Agenda Set-ting, Framing, and Priming », *Journal of Communication*, 57(1), pp. 142-147.
- Wilkins-Laflamme, Sarah. (2018). Islamophobia in Canada: Measuring the Realities of Negative Attitudes Toward Muslims and Religious Discrimination. (Report). *Canadian Review of Sociology*, (1), 86.
- 

### **About the Author**

D'abord scolarisée dans le système éducatif français, Tania Mohsen obtiendra son baccalauréat en journalisme à l'Université Concordia, et son certificat en communication appliquée à l'Université de Montréal. Elle est présentement étudiante à la maîtrise en Communication à l'Université de Sherbrooke. Elle participe au volet médias de la Chaire UNESCO-PREV, et son mémoire de maîtrise a pour thème l'étude du traitement médiatique des musulmans dans la presse québécoise au lendemain de l'attentat à la grande mosquée de Québec en janvier 2017. Elle reçoit en juin 2019 le prix Mahmood Eid décerné par l'Association Canadienne de Communication.

---

### **Citing this article:**

Mohsen, Tania. (2019). Le traitement médiatique du projet de cimetière musulman à Saint-Apollinaire. *Global Media Journal -- Canadian Edition*, 11(1), 68-81.